

Saborder la Tour d'Ivoire Occidentale

Il est facile de catégoriser les personnes, pour ensuite les classer dans cet édifice.

Le problème est de savoir s'il est préférable de se trouver à l'intérieur ou à l'extérieur ?

Etonnamment, François se trouve dans le cœur de la bâtisse, pas par envie, mais par contrainte.

Par contre, s'il avait été à l'extérieur de la tour, il serait dans la tour de la vanité.

L'endroit pour le sabotage, est au centre du problème. Lorsque le problème est déterminé, il nous faudra le supprimer en le substituant par des alternatives réalisables. Après cette étape, nous devons impérativement vérifier si les alternatives réalisables peuvent se concevoir de manière raisonnable.

Comment déterminer que telle alternative ou telle autre est réalisable ?

Pour l'industrie capitaliste et les dirigeants politiques (pas tous), le seul paramètre pris en compte sera, une fois de plus, la sacro-sainte rentabilité. Il en va de même pour les spéculateurs. Cependant, il y a lieu de tempérer ; en effet les entreprises font face l'appétit féroce des actionnaires. Ne faisons pas « porter le chapeau » uniquement aux pouvoirs politiques et autres industriels ; nous voyons bien que le problème n'est pas exclusivement là où nous pensons qu'il se trouve ; les actionnaires (petits et grands) ont un réel pouvoir.

L'humanité entière doit changer sa manière de percevoir la société. Nous devons impérativement nous mettre au service de la société, dans le but de créer une solidarité permanente. Le concept de la société au service de l'homme est un leurre, rien de plus. L'existence a évolué très rapidement ; et si l'homme veut sauvegarder son devenir et celui des générations à venir, il doit radicalement modifier ses priorités.

Nous savons que la principale occupation de l'espèce humaine est de se faire peur en « jouant » avec le devenir de notre existence. Nous devons réagir.

Mais, une fois de plus, face à ce « jeu » nous restons endormis profondément dans une léthargie de bien-être matériel. Devant cette attitude, nous restons timorés par facilité. Il est temps de réagir, nous ne pouvons continuer de concevoir notre vie de telle manière.

En Occident, le bien-être matériel est prioritaire, notre devenir vient après.

Malgré les conséquences directes de cette priorité sur l'environnement, nous restons sourds et aveugles en même temps. Quel handicap ! Imaginez-vous n'ayant plus de vue, et n'entendant plus rien ! La situation que nous vivons actuellement est similaire à ce handicap.

L'activité humaine doit être en corrélation avec un objectif de développement durable, c'est une condition pour notre survie !

N'ayons pas peur de saborder notre Tour d'Ivoire, elle ne peut continuer de subsister dans sa configuration actuelle.

Il est de loin préférable de la modifier maintenant. Si nous attendons qu'elle se modifie, nous ne contrôlerons plus la situation. C'est maintenant ou peut-être jamais !

Nous devons également permettre à l'homme de connaître un développement durable, cela suppose que nous le considérons comme homme, et non comme numéro servant à des statistiques hasardeuses.

Notre système économique doit permettre une plus grande équité entre les nations.

A quoi bon amasser toujours plus d'argent, l'être humain est une espèce éphémère... gardant un caractère absolu !

En partant à l'assaut de la Tour d'Ivoire, il est nécessaire d'accepter la remise en cause de notre ETRE ; ceci n'est pas une condition, c'est un impératif.

Sans quoi, je ne vois pas non plus comment il serait possible d'être attentif au devenir d'autrui.

Actuellement, nous sommes troublés par les répercussions de notre « train de vie » sur l'environnement, et ses conséquences pour l'humanité.

Nous devrions plutôt réfléchir et agir sur le devenir. Mais, il n'est pas évident que l'homme réfléchisse avant d'agir, car pendant cette période, les décideurs ont cogité à notre place, et les conséquences sont à peine visibles.

L'homme bercé dans son bien-être a perdu... l'habitude de penser.

Le pèlerin vagabond